

Abécédaire, un recueil de poèmes

Julie, alors âgée de presque 14 ans, a créé un poème pour chacune des 26 lettres de l'alphabet. Elle les a réunis dans un recueil qu'elle a dénommé «ABÉCÉDAIRE».

Voici 6 textes de Julie, extraits de ce recueil. Ils correspondent aux lettres C, G, S, U, V et Z.

C

Le clavecin et la colombe.

Dans un salon, un clavecin qui s'ennuyait,
Jouait,
Pour lui-même des mélodies.
Une colombe pourchassée,
Par un chasseur énervé,
Passa par la fenêtre,
Et trouva refuge dans la pièce.
Le chasseur arriva,
Dans le salon entra,
Le clavecin qui voulait protéger sa nouvelle amie,
Joua une berceuse à ce gros abruti,
Qui bientôt s'endormit.
La colombe pour le remercier,
Chanta pour lui,
Et lui promit
De revenir
Avec ses amis.
Et ensemble,
Accompagnés du clavecin,
Ils chantèrent jusqu'au lendemain,
Et au jour d'après demain.
Et après après demain,
Et après après après demain,
Et après après après après demain ...
Et peut-être bien
Qu'ils chantent encore.

G

Un galop dans la garrigue.

Dans la garrigue sèche
Un frémissement fit trembler les broussailles ;
Un étalon noir fonçais au galop
/à travers la campagne.

Sautant par dessus haies,
Traversant les marais,
Son sang bouillant dans ses veines,

Ses muscles tendus à bloc.

Cheval de feu,
Cheval de nuit,
Cheval de flammes.

Un galop dans les broussailles,
Une course en pleine campagne,
Galopant d'un train d'enfer,
Le destrier de Lucifer,
Traversait monts, vallées, rivières,
Comme poursuivi,
Par le pire des ennemis.
Des entrailles de la nuit,
Au soleil de midi.
Il galopait sans fatigue,
À travers prairies et garrigues.

U

Univers

Stratégie des astres,
Tout est en place ;
Entrez dans la danse,
Et que la fête commence !

Big Bang des planètes,
Tout se bouscule dans ma lunette,
La galaxie s'affole,
La Voie lactée se gondole.

Le Centaure poursuit la Lune,
Jupiter fait la course à Neptune,
Les étoiles jouent à cache-cache,
Le ciel est parsemé de strass.

Et les étoiles filantes,
Éclatent en feu d'artifice,
L'espace resplendissant,
Se couvre d'étincelles,
C'est magique ...

S Le sanglot des sirènes

Aux fonds des mers
Vivent les sirènes,
Leurs cheveux sont d'algues et d'écume
Et leurs yeux pleins de brume.

Elles pleurent les sirènes,
Mais dans l'eau ça ne se voit pas.
Elles pleurent pour le trépas,
De ces pauvres marins,
Qui attirés par leurs chants,
Foncent sur les récifs,
Et brisent leurs navires;
Infortunés esquifs.

Et elles chantent ces sirènes,
ces sirènes ensorcelées,
Car une sorcière les a obligées,
Frappées par un sortilège,
À chanter pour capturer,
Ces bateaux pris au piège,
Pour les fracasser sur les rochers.

Et elles chantent leur désespoir;
O sirènes inconsolables.

Mais un jour, dans sa colère,
Neptune bannit cette sorcière,
Et les sirènes furent délivrées,
Du mauvais sort qu'elle leur avait jeté.

Z Un zeste de zéphyr

Un zeste de zéphyr,
Fit bruiter les soies,
Dans la grande salle de bal,
La fête est à son émoi.

Un zeste de zéphyr
Caressa la dune,
Au bord de la mer,
Tout est calme sous la lune.

Un zeste de zéphyr,
Emmena mon chapeau,
Dans les pays lointains,
Quel été, il fait chaud !

V Vampires en vrac

Le vampire à la dent dure,
Ne fait pas le bonheur du dentiste
Mais l'homme à la dent d'or,
Fait celui du croque-mort.

Dans sa cape écarlate,
Et aux reflets de nuit,
Le vampire aux dents de nacre,
Prend son envol à minuit.

Dans la nuit froide et sombre,
Il cherche une victime,
À croquer dans l'ombre,
Pour mieux cacher son crime.

Le vampire au teint blême,
Qui ricane à la Lune,
Devra au matin,
Se cacher dans les brumes.

S'il ne veut pas finir,
Comme un tas de poussière,
Balayé par la brise,
Dans un rayon de lumière.